

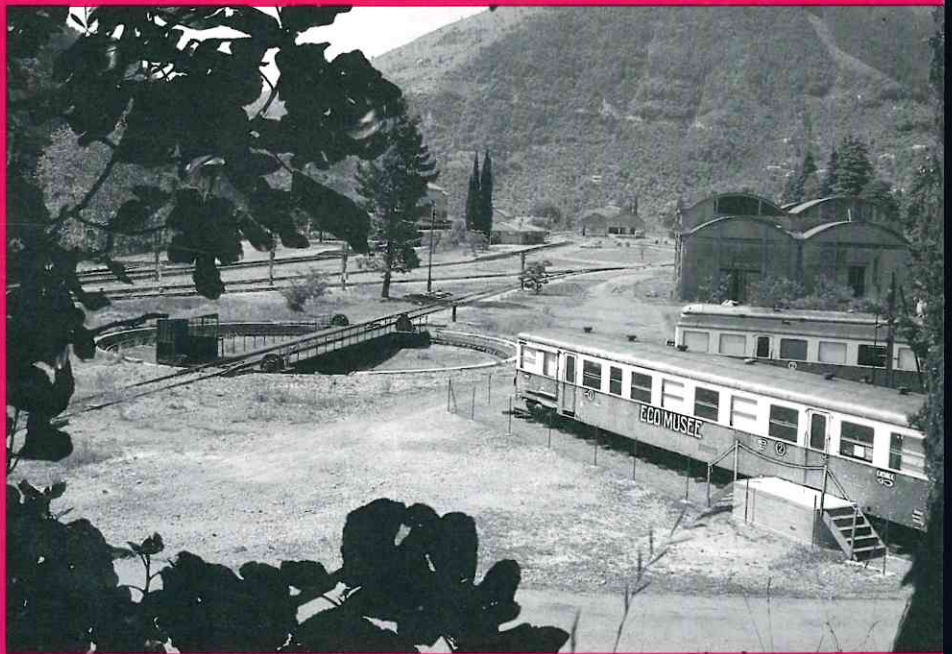
LE HAUT-PAYS

Journal de la ROYA-BEVERA

N° 16

PARUTION TRIMESTRIELLE

NUMÉRO 1-1989 - PARUTION JUILLET 1989 - NUMÉRO ISSN: 0763-1480



Numéro 16 - Prix 18,00 Frs - Distr. par l'éditeur

LES SAPEURS-POMPIERS DE SOSPEL
LES PANIS DE MOULINET
OUVERTURE DE L'ECO-MUSEE DU HAUT-PAYS
A BREIL-SUR-ROYA
ESCALADE EN HAUTE-ROYA
NATURE ET ENVIRONNEMENT : LA MARMOTTE

LE HAUT-PAYS

JOURNAL DE LA ROYA-BEVERA

Une nouvelle revue régionale de grand format (23,5x32 cm), 20 pages, publiée par les Editions du Cabri, en vente dans les principales librairies des Alpes-Maritimes ou par correspondance à nos bureaux.

Au sommaire du n° 1: La Brigue au Moyen-Age - Savoir faire "mouche" à tous les coups (Protection de l'olivier) - Les orgues de nos vallées - Saorge, un hameau ressuscité **NUMERO EPUISE** dernier boeuf de labour des Alpes-Maritimes - "Breil" breilloises - Visite du Fort St.Roch à Sospel (avec son funiculaire et ses voies de 60) - Roya-Bevera Magazine (avec nouvelles de la ligne Nice - Cuneo).

Au sommaire du n° 2: Sospel au temps du tramway (avec reproduction de plusieurs cartes postales et photos inédites) - Arbres fruitiers, légumes d'autrefois: un patrimoine à sauvegarder - Un orgue d'avant-garde: le Serassi de Tende - Fontan: les eaux de la Fouze - Les gravures rupestres du Mont-Bégo - Le renard, un animal méconnu - Vie culturelle et associative de nos vallées - Roya-Bevera Magazine (avec les nouvelles de la ligne Nice - Cuneo).

Au sommaire du n° 3: Sospel: le Pont-Vieux - Déportation des Breillois à Turin - Promenades et randonnées: de St.Dalmas à Tende - Rêvons un peu- Le viaduc ferroviaire de Scarassouf - Connaissez-vous Breil ? (village de Suisse orientale) - Courir... dans la Roya - Les gravures rupestres du Mont-Bégo..

Au sommaire du n° 4: La découverte de la Bevera fortifiée (suite) - Les récits de nos grands-mères: le veuille de la jeune fille - Traditions agricoles: l'oléiculture - Le monument aux morts du Mont des Oliviers à Breil - Cuisine locale: les tourtes pour rete - L'évolution démographique de la Roya (1ère partie) - Roya-Bevera Magazine.

Au sommaire du n° 5: Tende, les origines de la Cité - Les foires d'automne - La triste fin du Circaete de Moulinet - Il était une fois La Brigue et ses bergers - L'orgue de La Brigue - L'évolution démographique de la Roya (2ème partie) - Douche écossaise en Roya - Roya-Bevera Magazine - Cuisine locale: la Pissare de Moulinet.

Au sommaire du n° 6: Les photos-souvenirs d'un hiver mémorable - Le dernier toit de chaume de la Roya - Napoléon Bonaparte et deux illustres Brigasques (1ère partie: Bruno Lantéri) - Nature et environnement: Jean Le Blanc - Moulinet: aperçu historique - Activités scolaires: la Fête des Lumières - Roya-Bevera Magazine - Cuisine locale: I Cugeli.

Au sommaire du n° 7: Numéro spécial consacré à "A Stacada" de Breil.

Au sommaire du n° 8: Une randonnée en Haute-Roya: les forts du Col de Tende - Nature-Environnement: Pinguicula la carnivore - Les classes de 6ème de Sospel sur le trace des animaux sauvages - S.O.S. gravures: les dégradations de la Vallée des Merveilles - Marche d'approche - Napoléon Bonaparte et deux illustres Brigasques: Jean-Baptiste Fusca (1ère partie) - Recherches sur les origines de Breil - Le train et la route: quel avenir pour les transports dans nos vallées - Roya-Bevera Magazine.

Au sommaire du n° 9: Propos apicoles - Contrôle sanitaire des troupeaux à Tende au XVIIIème siècle - Profession: peintre restaurateur fresquiste - L'Authion: images et odeurs du passé - Nature et environnement: la Bondré apivore - Dans l'indicateur 1925 - Le train et la route: quel avenir pour les transports dans nos vallées - Roya-Bevera Magazine.

Au sommaire du n° 10: La Brigue: traditions d'une communauté montagnarde - La "Belle Epoque" au haut pays - Un écrivain breillois: Louis Roya - L'église Sancta-Maria in Albis à Breil-sur-Roya - Montagne enchantée... montagne amère - La Roya au XVIIIème siècle: les campiers - La Bevera au XIVème siècle: le juge de Sospel - Souvenirs de Moulinet - Le train et la route: quel avenir pour les transports dans nos vallées - Roya-Bevera Magazine.

Au sommaire du n° 11: Numéro spécial consacré à la commémoration du 40ème anniversaire du rattachement des villages de Tende, La Brigue, Piène et Libre à la France.

Au sommaire du n° 12: Des colons du haut-pays en Algérie - L'éboulement du Paganin - Nature et environnement: l'édélweiss - Le Graviras dans la vie breilloise - La légende sospelloise de la Nieya - Une randonnée en Haute-Roya: autour de la Roche de l'Abisse - 25 ans après: Michel Siffre - Roya-Bevera Magazine.

Au sommaire du n° 13: Souvenirs de voyage sur la route du Col de Tende au XVIIIème siècle - Loup, qui es-tu ? - L'artisanat sur bois d'olivier - Les fortifications de St.Dalmas-de-Tende - Petite histoire d'un hameau: Piène Basse - Carnaval des enfants - Roya-Bevera Magazine.

Au sommaire du n° 14: La Maglia, une vallée chère aux Breillois - Une randonnée en Haute-Roya: du Lac des Mesches aux granges de Gauron - Tende au XVIIIème siècle: les avalanches meurtrières - La Première Fête du Livre pour l'Enfant de la Vallée de la Roya - Distillerie de lavande à Moulinet - Roya-Bevera Magazine - Bibliographie.

Au sommaire du n° 15: Les anciens hameaux de La Brigue - La Roya au XVIIIème siècle: Quand le haut pays était un repaire de brigands - Afin que nul ne meure - Saorge: le pays des "bonzais" - La "petite histoire" du Haut-Pays - Sospel: le monument "Mensier" au Mangiabo.

Les n° 1 à 6prix en librairie 15,00 f - par correspondance 20,00 f
Le n° 7prix en librairie 23,00 f - par correspondance 28,00 f
Les n° 8 à 10prix en librairie 18,00 f - par correspondance 23,00 f
Le n° 11prix en librairie 25,00 f - par correspondance 30,00 f
Les n° 12 à 15prix en librairie 18,00 f - par correspondance 23,00 f

Abonnement pour 4 numéros (frais de port inclus) :75,00 f

Dépôt légal: Mai 1989

Directeur de la Publication: Michel BRAUN

Revue LE HAUT-PAYS - Quartier Verpierre - 06540 Breil-sur-Roya

Numéro d'inscription CPPAP: 66439

Imprimerie TTG - 60 Val du Carel - 06500 Menton

La collaboration à la revue est exclusivement bénévole. Les documents confiés pour publication sont traités avec grand soin et sont restitués après sélection et passage à l'imprimerie; néanmoins, en cas d'incident, la revue et son éditeur se dégagent de toute responsabilité.

Cette revue, éditée par une entreprise professionnelle, n'est liée à aucun organisme ni groupement. Les articles culturels traitant des vallées de la Roya et de la Bevera sont acceptés volontiers. Ils devront être de préférence dactylographiés (ou bien écrits très lisiblement). Les illustrations sont à présenter sous la forme de tirages papier noir et blanc ou couleurs, ou bien de dessins de toutes dimensions qui pourront être réduits.

DE LUXUEUX ECRINS POUR CONSERVER "LE HAUT-PAYS" EN BIBLIOTHEQUE...

Ecrins en "reluskin" noir simili-cuir, réalisés spécialement au format de la revue, avec mention au dos

"Le Haut-Pays - Journal de la Roya-Bevera"

Prix: 55,00 francs (plus frais de port 13,50 f), soit 68,50 f franco

EDITORIAL:

Un intervalle de six mois entre la parution du n°15 du "Haut Pays" et celle du n°16, voilà qui a semblé bien long à nos lecteurs et abonnés! Le nombre de lettres et d'appels téléphoniques reçus à ce sujet témoigne de l'intérêt que vous portez à notre revue, et constitue pour nous un bel encouragement.

Comme vous le savez, bien que réalisé dans le cadre commercial des Editions du Cabri, "Le Haut Pays" ne dégage aucun bénéfice et sa rédaction est effectuée bénévolement en dehors de nos activités professionnelles normales. Or, nous avons été très accaparés ces derniers mois par la mise en place à Breil-sur-Roya de l'"Eco-Musée du Haut Pays", et n'avons pu publier ce numéro avant l'été.

C'est maintenant chose faite, et le "coup de bourre" étant passé, nous espérons être désormais en mesure de reprendre une cadence normale de parution. Espérant que vous ne nous tiendrez pas trop rigueur pour ce retard, nous vous remercions pour votre fidélité!

Le Directeur de la Publication:

Michel BRAUN

EN COUVERTURE:

L'Eco-Musée du Haut Pays, qui vient d'ouvrir ses portes à Breil-sur-Roya.
Photos Michel BRAUN

LES SAPEURS POMPIERS DE SOSPEL

par Jean-Pierre GARACIO

Toujours disponibles pour aider, porter secours ou assurer une présence préventive à n'importe quel moment de l'année, les pompiers de Sospel restent assez méconnus aux yeux de la population, notamment en ce qui concerne leur organisation et leurs spécificités propres.

Leurs actions efficaces et rapides les font apprécier de tous, car chacun ressent que, de par leur présence, ils apportent un sentiment de sécurité et de secours devant les grands, ou petits malheurs qui peuvent frapper chacun d'entre nous.

Ce cliché de 1948 nous montre le premier groupe constitué de pompiers volontaires sospellois, posant devant le fourgon normalisé de type Laffly. Nous reconnaissons parmi ces "pionniers", de gauche à droite, Messieurs:

Jean DIANA. François SARAMITO. Amédée MOLINARI (Chef de centre). Lucien AGNETTI. Joseph CONTES. Louis PRADAS. Charles RAIBAUT. Roger ADDA. René MICHAUD.

Accroupis de gauche à droite: Edmond AUDA. Henri RAIBAUT. Maurice PERUS. Pierre BRIACCA et Paul PATRI.

Collection Roger PASQUIER

I - CREATION DU CORPS DES POMPIERS DE SOSPEL:

A l'issue du dernier conflit mondial, Sospel ne possédait pas encore de corps de sapeurs pompiers constitué. Dans le cas d'incendie en campagne, c'étaient les personnes les plus proches qui combattaient le sinistre; parfois, pour des feux éloignés, des personnes étaient directement requises par la mairie pour aller lutter contre le sinistre. Il nous faut tenir compte du fait qu'à cette époque, les feux étaient moins courants que de nos jours, la majorité des campagnes étant encore entretenues, ce qui permettait de limiter et de réduire les risques d'incendie.

En ce qui concerne les risques de feux importants en milieu urbain, la couverture en était assurée par le piquet d'incendie des militaires de la caserne Mireur, stationnés de façon permanente à Sospel.



Cet état de fait suffisait à maintenir un équilibre de sécurité sur la commune, mais à l'issue de la guerre une nouvelle organisation pour la sécurité des personnes et des biens allait se profiler au plan départemental. C'est le 27 Septembre 1946 que, se référant à son arrêté en date du 26 Juin 1946 portant sur l'organisation des services de défense et de secours contre l'incendie, le Préfet des Alpes-Maritimes invite le Maire de Sospel à créer un centre de secours sur sa commune. L'article 3 de cet arrêté stipule que les frais d'acquisition d'un fourgon, ainsi que l'aménagement de son garage et d'un local de réunion à l'usage du personnel, seront à la charge de la dite commune. Une somme de 13.000 francs est alors votée par le conseil municipal et inscrite au budget de 1947 de la commune; quant au personnel, une section de 11 pompiers volontaires est constituée, sous la responsabilité d'Amédée MOLINARI. A titre de compte-rendu, la Préfecture est rapidement avisée de la mise en application de ces mesures.

La somme ainsi allouée permet l'acquisition d'un fourgon normalisé modèle "Laffly" muni d'une moto-pompe portative de 30 m³ placée à l'arrière du véhicule, plus une moto-pompe tractée de 60 m³. Ce premier véhicule est remisé dans un local attenant à la chapelle des Pénitents-Noirs, où l'aménagement d'une salle de réunion pour le personnel est également prévue. Pour l'histoire, nous retiendrons que c'est par un arrêté préfectoral daté du 22 Septembre 1947 qu'est officiellement créé le corps des Sapeurs Pompiers volontaires de Sospel.

Les autorités religieuses et municipales rendent hommage au dévouement des pompiers. Ici, bénédiction des personnels et véhicules par l'Abbé Daumas (+), en présence du maire de Sospel.

Photo Jean-Pierre GARACIO



II - ORGANISATION ACTUELLE SUR LE PLAN DEPARTEMENTAL ET LOCAL:

Les sapeurs pompiers de Sospel, et en ce qui concerne la Roya les centres de Breil, La Brigue et Tende, sont rattachés au groupement Est du département, à la compagnie de Menton. Ces groupements, qui à l'échelle du département sont au nombre de quatre (Est, Centre, Ouest et Nord, pour un total de 2500 hommes), se trouvent tous centralisés sous la responsabilité du Centre Opérationnel Départemental d'Incendie et de Secours (C.O.D.I.S.), lui-même placé sous l'autorité directe du Préfet, Commissaire de la République. Pour le centre de Sospel, c'est donc le groupement de Menton qui veille aux besoins en dotation de matériel, et qui suit et enregistre l'ensemble des interventions pour les centres de secours dépendant de lui.

Au niveau de Sospel, depuis sa création le centre a toujours eu un chef de centre, secondé par un adjoint. Ce chef a la responsabilité de la formation et de l'entraînement du personnel, il organise et veille aux besoins lors des interventions, et détient la responsabilité de l'ensemble des véhicules et matériels. Depuis sa création en 1947, cinq chefs se sont succédé à la tête du centre de secours. Après le décès de M. MOLINARI, ce fut M. AGNETTI Lucien qui prit la relève, suivi de M. RAIBAUT Henri, puis de M. ALBERT Michel. Depuis 1980, c'est M. PASQUIER Roger qui assume cette lourde responsabilité, avec tout le dynamisme qu'on lui connaît !

III - LE PERSONNEL:

L'évolution du personnel a suivi, depuis le début de son existence, une courbe ascendante, passant des 12 premiers sapeurs pompiers aux 30 actuels, tous volontaires, auxquels il faut ajouter 3 médecins (Drs Dubois, Ferrero et Thouret), intégrés de par leur fonction au sein du centre, au titre de Médecins Capitaines Pompiers.

Pour être admis dans le corps des Sapeurs Pompiers, les volontaires doivent au préalable remplir certaines conditions. Après avoir fait une demande écrite d'admission à la Mairie qui donne son avis, ils voient leur dossier transmis au Conseil d'administration des pompiers. Le jeune pompier, après avis médical, se trouve alors intégré dans le corps pour une durée d'un an à titre de stagiaire; durant cette année où il passera son Brevet National de Secouriste, il va se familiariser avec les diverses tâches auxquelles il aura à faire face. A l'issue de cette période transitoire où il aura fait la preuve de ses aptitudes et de sa disponibilité, il sera en quelque sorte "titularisé" comme sapeur pompier. Il percevra alors en dotation des effets personnels à sa taille (pantalon, veste de cuir, casque avec lampe frontale, chemise F1, ceinture de feu, cagoule anti-feu, casquette, vareuse, bottes).

Mensuellement, les pompiers pratiquent des exercices et entraînements planifiés (secours routiers, mise en place des matériels et véhicules hydrauliques, réanimation, évacuation, etc...). En plus de ces exercices, des stages spécifiques sont organisés -ou vont être organisés- hors de Sospel pour former certains de ces personnels à des spécifications particulières (alpinisme, secours en montagne, réactions face aux matières dangereuses, secours en mer, initiation à la conduite tout terrain, instruction en topographie, observation aérienne, etc...). Ces stages sont importants pour tous les personnels bien qu'il n'y ait que peu de possibilités de les mettre en application à Sospel même, car ces hommes peuvent être appelés à intervenir, à titre de renfort, sur le plan départemental, national, voire même international.

L'avancement hiérarchique est calqué sur celui de l'Armée (caporal, caporal-chef, sergent, sergent-chef, adjudant, adjudant-chef, avec possibilité de passer officier); le sapeur pompier a un avancement de grade lié au passage d'examens.

IV - LE MATERIEL:

Le parc en matériel de Sospel est constitué de véhicules et matériels neufs pour la plupart, ce qui lui confère un atout de sûreté supplémentaire lors de sa mise en action. La maintenance des véhicules est assurée par un chef de garage qui fait bien sûr partie du corps des sapeurs pompiers de Sospel. L'ensemble du matériel est entreposé dans un local situé près de la gendarmerie, exactement au 1, boulevard de la République.

Les véhicules feux sont tous équipés de postes de radio émetteur-récepteur pour une transmission rapide des consignes et des informations.

Véhicules incendies:

- 1 camion citerne grand feu, capacité 12.000 l;
- 2 camions citernes type Camiva pour feux moyens, capacité 2.600 l (dont 1 camion équipé d'un treuil électrique);
- 1 camion citerne pour feux légers et premiers secours, capacité 1.000 l;
- 2 voitures tout-terrain (type jeep);
- 1 voiture de liaison;

Véhicules médicaux et sanitaires:

- 2 ambulances de secours aux asphyxiés et blessés, entièrement équipées de matériel médical (oxygène, réanimation, etc...);
- 1 voiture médecin;

Véhicules divers:

- 1 camionnette pour interventions diverses;
- 1 moto-pompe tractable;



Ici, quelques modèles différents de postes émetteurs-récepteurs. Le bon fonctionnement d'un poste est lié à l'état des piles, à l'étalonnage correct des fréquences, à la distance entre deux postes, au relief du terrain et aux conditions météorologiques.
Photo Jean-Pierre GARACIO



Le 28 Mai 1988, à l'occasion du congrès départemental des sapeurs-pompiers des Alpes-Maritimes le drapeau des sapeurs pompiers a été confié aux Sospellois et un défilé de véhicules a été organisé, dont on voit ici quelques éléments.
Photo Marcel IMBERT

Matériel médical:

- 3 valises oxygène portables, du type "ambu";
- 2 appareils aspirateurs de mucosités portables;
- 2 appareils respiratoires isolants avec bouteille d'air à l'usage des pompiers lors d'interventions en atmosphère viciée (émanation de fumée, gaz ou vapeurs toxiques);
- 1 respirateur servant à réguler l'arrivée d'oxygène;

Matériel divers:

- une dizaine d'extincteurs (neige carbonique, à poudre, eau pulvérisée);



Un exercice nocturne de sauvetage-déblaiement s'est déroulé à Sospel en 1987 avec la présence des sapeurs pompiers de Menton. Il avait pour but d'entraîner les hommes à la recherche et à l'évacuation de personnes victimes d'un ensevelissement (tremblement de terre, glissement de terrain, avalanche...). Sur le cliché ci-dessus, le sapeur pompier de droite cherche à localiser une victime à l'aide d'un appareil amplificateur de son. Ci-dessous, une victime fictive ayant été localisée, les pompiers s'activent à ôter les déblais qui la recouvrent.

Documents archives des pompiers de Sospel



Après de durs efforts, le feu est vaincu et les dernières flammes viennent s'éteindre au pied d'un groupe de pompiers sospellois. Ils posent pour la photo souvenir à la Baisse du Béolet. Photo Roger PEGLIION



- 3 matelas coquilles ayant la particularité de prendre la forme du corps humain ou d'un membre pour immobilisation en vue d'un déplacement;

- 1 perche Barnaud, sorte de brancard de montagne équipé d'un harnais d'épaule;

- 2 moto-pompes portables;

- 1 tronçonneuse;

- ainsi qu'un ensemble de matériel annexe servant à la mise en place et au bon fonctionnement général.

V - LES INTERVENTIONS:

Comme nous l'avons déjà vu, les sapeurs pompiers de Sospel sont tous des volontaires, c'est à dire qu'ils se trouvent sur le lieu de leurs activités professionnelles ou personnelles lorsqu'ils sont sollicités par l'appel de la sirène. En effet, c'est l'appel de règle lorsqu'un problème surgit de jour sur la commune, l'alerte ayant été donnée par la téléphone 18 arrivant à la gendarmerie de Sospel, qui transmet l'ordre à la mairie de déclencher les trois coups d'appel de sirène. Durant la nuit (entre 20 h et 7 h du matin), la gendarmerie déclenche elle-même l'alerte par l'intermédiaire d'un émetteur qui met en alarme un "bip" récepteur d'appel détenu au domicile des pompiers.

Dès que l'alerte est donnée, les pompiers disponibles -un noyau de 6 hommes est toujours prévu- se présentent au centre de secours et se préparent à intervenir rapidement. Durant les manifestations spéciales, du type rallye automobile par exemple, une permanence est assurée directement sur le terrain, à titre de prévention.

L'éventail des interventions possibles est diversifié; celles-ci peuvent exiger la disponibilité de 4 hommes minimum, et au maximum l'ensemble du personnel du centre de secours. Ces interventions peuvent porter sur des feux, inondations, évacuations d'urgence, malaises, accidents routiers, perte de personnes en montagne, chute d'arbres, secours aux animaux en difficulté, etc... Dans le cas d'incendies importants, les Forestiers de Sospel peuvent participer au combat du feu; ils se trouvent alors placés, durant l'intervention, sous la direction du centre de secours de Sospel. Au début de l'intervention, la compagnie de Menton est immédiatement alertée et, le cas échéant, peut mettre en place des moyens supplémentaires de secours, soit du personnel et du matériel d'autres centres, soit des évacuations par hélicoptère, soit encore l'intervention des avions à eau du type canadair.

Les pompiers de Sospel ont parfois été appelés à intervenir bien au-delà des limites de la commune. Nous citerons entre autre pour ces dernières années: l'envoi de 2 personnes dans la Loire lors des inondations de 1980, ainsi que de façon presque habituelle leur présence dans les feux du Var et dans la vallée de la Roya

(Tende en Mars 1988 pour lutter contre un grand feu qui a ravagé 500 hectares durant près d'une semaine).

Ci-dessous, le bilan des interventions totales pour 1987, représentant 424 sorties; statistiquement, ce chiffre se décompose comme suit:

- 208 sorties, qui englobent les évacuations d'urgence, accidents routiers, malaises, aide aux accidentés, secours aux asphyxiés et brûlés, etc...

- 200 sorties pour feux sur la commune de Sospel et hors Sospel (dont 50 sorties uniquement sur Tende, avec une présence aux feux de Breil, La Brigue et Moulinet)

- 16 sorties pour rechercher et aider des animaux en difficulté, régler des problèmes de voirie (arbres tombés sur les routes, état des routes et des canalisations...).

Comme nous le voyons, bien que le nom des pompiers soit souvent synonyme de feux, les incendies ne représentent en fait qu'à peu près la moitié des interventions du centre de Sospel. Au niveau départemental, cette différence est encore plus importante, puisque sur 66.000 sorties totales on enregistre 6.000 sorties pour

feux, soit moins de 10% du total des interventions.

Depuis la création du centre de secours de Sospel, aucune perte humaine ou accident grave n'est à signaler dans le rang du personnel. Ceci peut-être grâce à la protection de Ste.Barbe, martyre du IIIème siècle, fêtée le 4 Décembre, patronne des sapeurs pompiers.

Ainsi, une meilleure connaissance de ces hommes que nous cotoyons tous les jours nous a semblé indispensable pour mieux apprécier encore -si besoin en était- les services qu'ils nous rendent.

En guise de conclusion, nous terminerons en citant un précepte dévolu aux actions de tous les sapeurs pompiers:

"DES HOMMES AU SECOURS DES HOMMES"

Nous remercions pour leur aimable collaboration:

- l'adjudant-chef PASQUIER Roger, chef du centre de secours de Sospel,
- M. RAIBAUT Henri, ancien chef du centre de secours de Sospel,
- M. PEGLION Roger, sapeur pompier,
- M. IMBERT Marcel, photographe.

LES "PANIS" DE MOULINET

par Nicole CARENCO

Chaque vieille famille de souche mouloinoise porte, depuis bien longtemps, son sobriquet. Lorsqu'ils en parlent entre eux, les habitants du village désignent un des leurs ou de leurs enfants par son prénom et le surnom de sa famille. C'est là une manière simple et sans confusion possible de nommer une personne. Il faut dire que le même patronyme se répète pour de nombreuses familles, sans doute issues d'ancêtres communs, mais dont la parenté se perd au fil des générations éloignées.

C'est ainsi que les TRUCHI se distinguent les uns des autres par les sobriquets de Ténébra, Lindou, Cavalier, Miola, Tamisier, Grillo, Panis, etc... Que signifient ces appellations ? Elles ont le plus souvent une origine anecdotique. Ainsi la branche des Truchi-Panis doit son surnom à une préparation culinaire typique du temps passé.

A l'époque où les Mouloinois étaient cultivateurs, à la belle saison les familles quittaient le village et passaient plusieurs semaines dans les campagnes pour les moissons et la récolte des pommes de terre. La voie s'organisait autour de l'"arberc", habitation précaire se composant d'une construction en pierres sèches, couverte d'un toit de chaume de seigle et pouvant abriter les paysans et leurs bêtes. Là, le repas du soir était préparé dans l'âtre. Il était souvent constitué d'un plat unique: la panis. La mère faisait bouillir des pommes de terre, puis les pelait, les salait et les écrasait pour en faire une purée. Elle mélangeait ensuite de la farine et du lait de façon à former une boule de pâte. Quand la cuisson était terminée, on posait le chaudron à même le sol, sur la terre battue de l'arberc, et toute la famille soupait de la panis à même le récipient: chacun faisait un trou dans la bouillie avec sa cuiller et y versait du lait cru et froid, puis mangeait dans le puits ainsi formé.

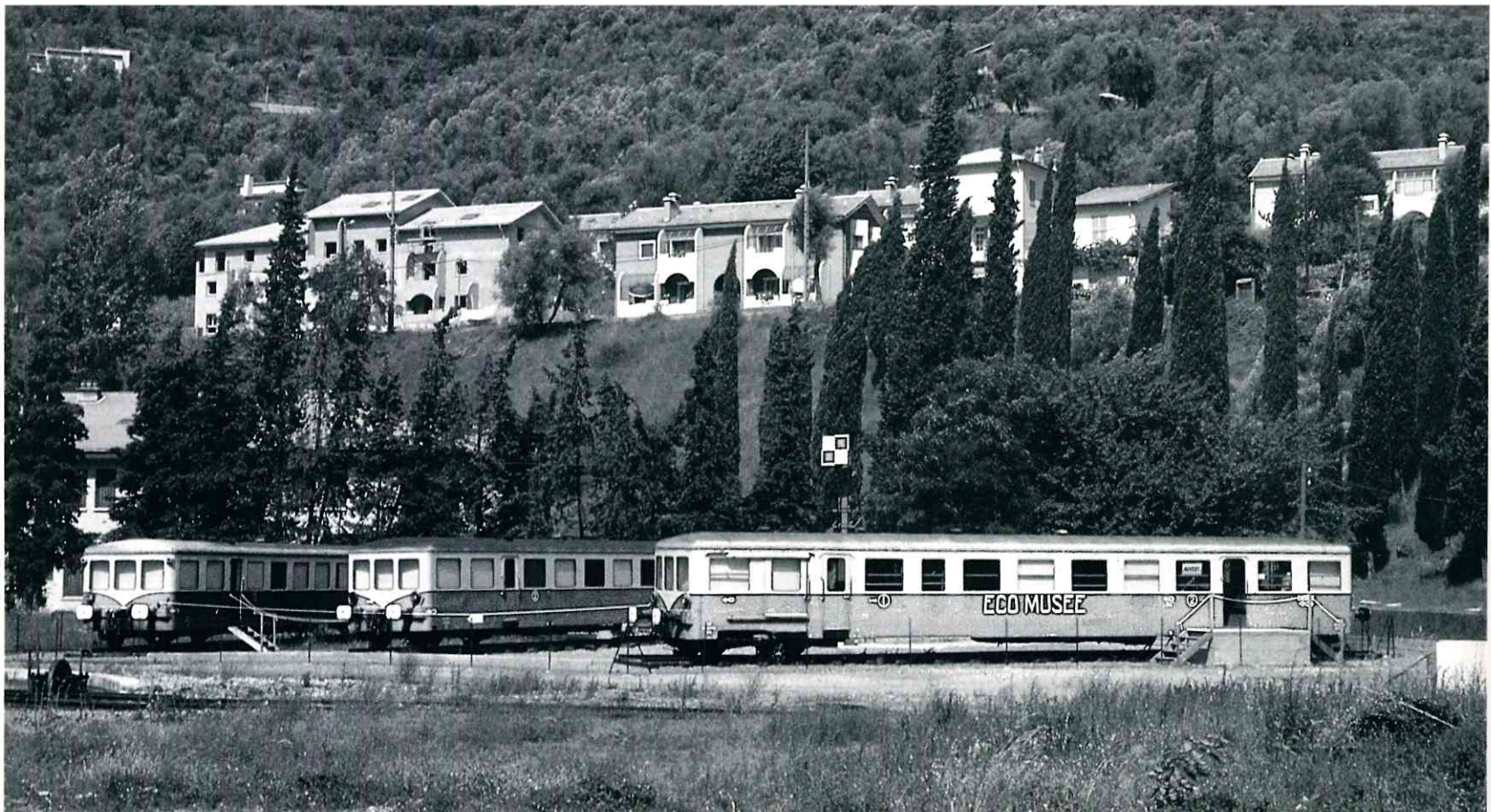
De nos jours, les granges sont abandonnées, l'âtre est depuis longtemps éteint, mais la recette de la panis n'est pas oubliée. Et si la farine ne vient plus du blé semé au Seuil, au Sambuguet ou à la Gaïa, la Mira ou la Roussa, et si chacun est assis à table devant sa propre assiette, il est certains soirs de fête où les jeunes se régalaient encore de ce mets traditionnel... Isabelle et Philippe, les derniers-nés des Truchi-Panis, vous le confirmeront.

Signalons que ces deux enfants du pays ont le teint blanc, qui ne brunit pas, même au plus ensoleillé des mois d'été, comme tous les Panis leurs ancêtres. Est-ce à cause de cette carnation particulière "pâle comme un panis" que cette lignée porte ce sobriquet ? ou bien simplement à cause de son goût prononcé pour cette spécialité culinaire ? Personne n'a pu nous le préciser.

Une bonne nouvelle pour les amoureux du Haut-Pays:

L'ECO-MUSEE DU HAUT-PAYS

A OUVERT SES PORTES A BREIL-SUR-ROYA



Situé en bordure de la route nationale 204 et de la voie ferrée reliant la Riviera et la Côte d'Azur au piémont via le Col de Tende, l'**ECO-MUSEE DU HAUT-PAYS** est installé dans les emprises de la gare S.N.C.F. de Breil-sur-Roya, sur les terrains d'un ancien dépôt de locomotives. Autour de la plaque tournante, utilisée autrefois par les machines à vapeur, ont été disposées trois vastes remorques d'autorails. Débarrassées de leurs aménagements d'origine, elles abritent aujourd'hui l'exposition de l'**ECO-MUSEE DU HAUT-PAYS**.

Les thèmes présentés au public sont tous liés à l'histoire et à la culture de notre haut pays, des vallées de la Roya et de la Bévéra. Plus de 50 panneaux et 300 photographies retracent l'histoire mouvementée de ces vallées, qui constituent depuis la plus haute Antiquité un axe de communication privilégié, et qui de ce fait ont fait l'enjeu de rivalités entre les Etats frontaliers: Provence, Gênes et Savoie, puis France et Italie, jusqu'au rattachement en 1947 des communes de la Haute Roya (Tende et La Brigue) à la France.

Les activités agricoles sont présentées à travers de nombreux objets, notamment une ruche vitrée qui permet de découvrir la vie laborieuse des abeilles dans le cadre même de leur habitat, et une collection d'anciens outils utilisés dans nos vallées au début du siècle.

*Le site du Musée du Haut-Pays, autour de l'ancienne plaque tournante du dépôt de locomotives de Breil-sur-Roya.
Photo Michel BRAUN*

Un tiers de la surface d'exposition est consacré aux moyens de transports, ce qui est amplement justifié par le rôle primordial joué par la vallée de la Roya dans ce domaine, depuis les siècles les plus reculés. Du robuste char à bois au chemin de fer, les différents modes de transport sont évoqués, avec pour pièce maîtresse une maquette de 1m50 par 6m50 reproduisant, à l'échelle 1:86ème, une des parties les plus spectaculaires de la voie ferrée Nice - Coni, et sur laquelle circulent les reproductions des trains français et italiens qui assurent actuellement le service.

Une boutique de souvenirs et de produits locaux est également à la disposition des visiteurs du Musée du Haut-Pays.

Ouverture en Mai-Juin et Septembre - Octobre les samedis, dimanches et fêtes de 10h à 12h et de 15h à 18h

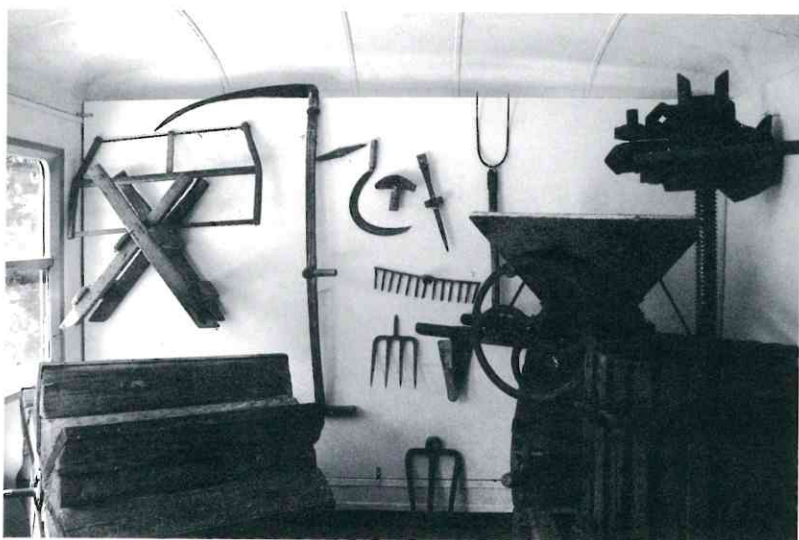
En Juillet et Août, tous les jours selon le même horaire

Pour les visites de groupes hors de ces horaires, téléphoner au 93-04-46-91

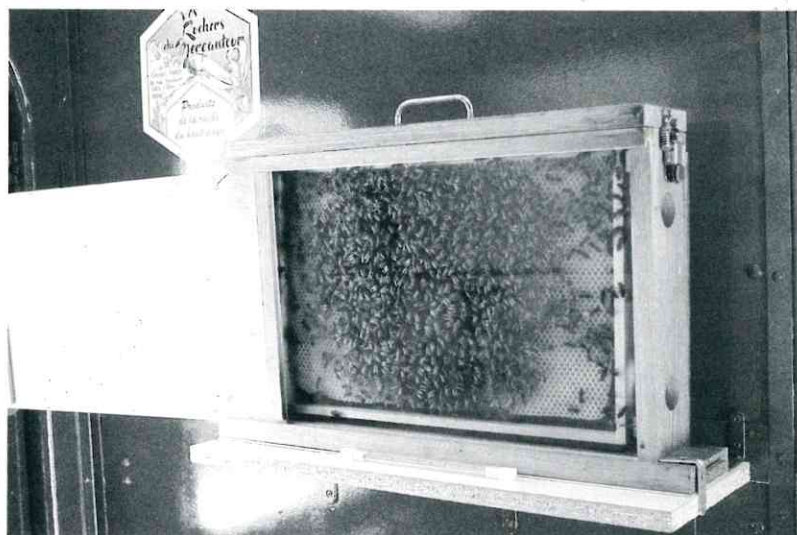
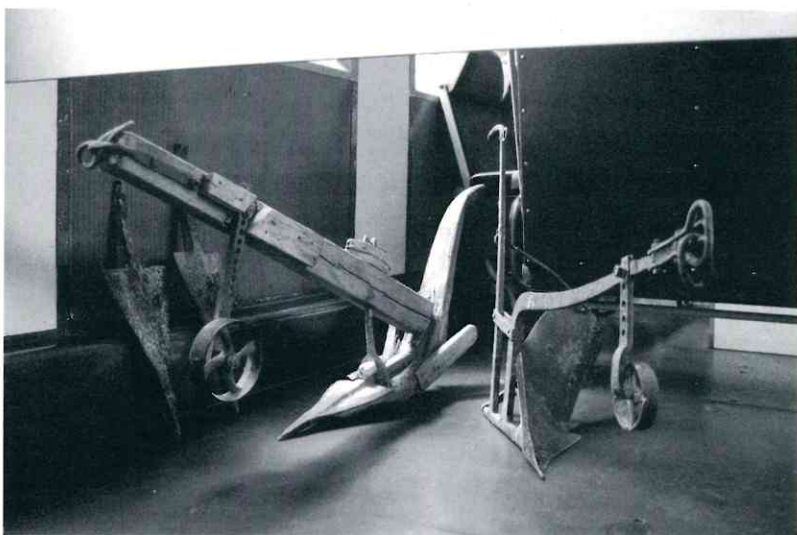
Ci-contre, la pose des voies destinées aux remorques de l'"Eco-Musée du Haut Pays" , autour de la plaque tournante de la gare de Breil-sur-Roya, en Mars 1989.



Ci-dessous à gauche, les outils agricoles traditionnels de nos vallées, exposés dans une salle du musée. A droite, un des panneaux explicatifs consacrés à l'oléiculture. Ensemble des photos: Michel BRAUN



Ci-contre à droite, la ruche de démonstration du musée. Ci-dessous, des instruments aratoires adaptés à la topographie tourmentée des cultures en terrasses de nos vallées. Photos Michel BRAUN



En pages centrales, un autocar assurant la liaison Vintimille - Viévol passe à St.Dalmas-de-Tende entre 1900 et 1910, alors que la voie ferrée et son viaduc ne sont pas encore construits: les premiers trains n'arriveront à St.Dalmas qu'en 1915. Collection Michel BRAUN



S. Dalmazzo di Tenda (Valle Roia)



15 JUILLET 1988

6 h: Par temps très clair, je gare ma voiture au premier parking du Lac des Mesches, juste à côté du départ du chemin des Merveilles, signalé par des panneaux touristiques (altitude 1365 m environ).

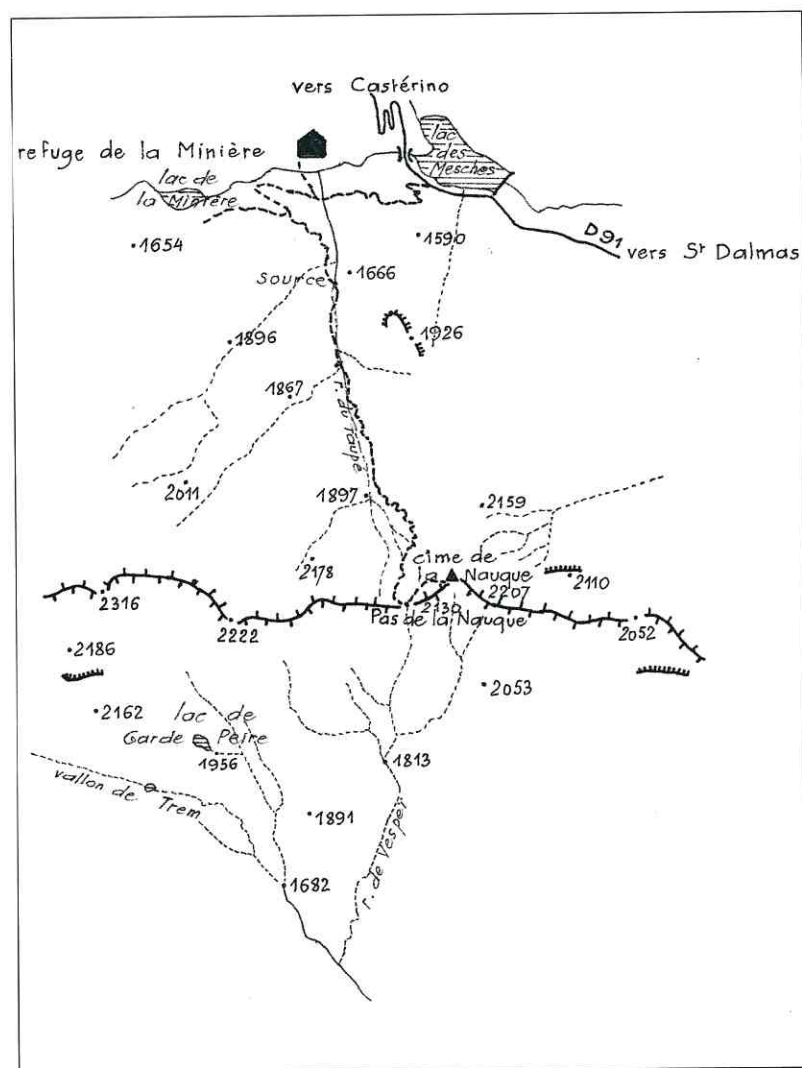
Les quarante première minutes sont occupées à monter sur ce large chemin caillouteux, traversant une forêt de mélèzes en décrivant d'amples lacets. On domine d'abord le lac de retenue des Mesches, puis le Val de la Minière. Après le passage à gué du ruisseau de Taupé, le chemin, devenu plat et terreux, laisse à droite le centre de vacances de Roquebrune-Cap-Martin. Tout de suite après, il prends le deuxième embranchement à gauche, portant de multiples indications, dont "Vallée des Merveilles: 3 h".

Dans une première épingle à cheveux, vue très proche sur le torrent de La Minière sciant un verrou glaciaire. Exactement dans la deuxième épingle à cheveux, il faut quitter le chemin des Merveilles pour s'engager à gauche sur le sentier de la Nauque, signalé par des rectangles jaunes. On laisse en-dessous de soi une vieille chapelle en pierre, à moitié cachée par la végétation, et un grand bâtiment, centre d'accueil de l'Association Neige et Merveilles. Puis le sentier, bordé de nombreuses marques jaunes, commence à grimper parmi les mélèzes, les cytises et les noisetiers.

6 h 55: Première halte de cinq minutes. Le soleil se lève derrière la forêt. J'en profite pour photographier à contre-jour. Chiska, notre jeune chienne labrador qui m'accompagne, s'impatiente. Nous repartons.

Le sentier continue à grimper assez fortement mais régulièrement dans la forêt en décrivant de nombreuses sinuosités. Un passage éclairci procure une vue surprenante sur le versant nord de La Minière découpé en terrasses jusqu'à plus de 1500 m. Que pouvait-on cultiver jadis à pareille altitude ? seigle, pommes de terre ?...

On atteint bientôt la rive gauche du ruisseau de Taupé que l'on remonte jusqu'à sa source, laquelle, vu l'abondance du débit et la nature calcaire du terrain, paraît être une résurgence de type karstique. On la contourne par-dessus et on continue dans la forêt, toujours guidé par de nombreuses marques jaunes. Après la traversée d'une petite clairière herbeuse, au fond d'un vallon, il faut continuer sur la droite. Le sentier franchit un talweg à sec puis remonte dans la forêt claire et la pierraille. Quelques premières touffes de rhododendrons apparaissent.



Voilà bientôt deux heures que je suis parti lorsque j'arrive dans une deuxième clairière, très vaste, située au fond d'un cirque boisé couronné de rochers. Droit devant, au sud, le Pas de la Nauque.

7 h 55: Deuxième arrêt de dix minutes. Nous repartons en suivant les marques peintes sur des pierres et des troncs couchés. A l'extrémité de la clairière, deux cairns dressés chacun sur un rocher nous permettent de retrouver le sentier dans la forêt de mélèzes. On recommence à grimper sur le versant gauche du cirque, dans un sous-bois garni de nombreuses touffes de rhododendrons. La forêt s'éclaircit peu à peu et la vue vers le nord se dégage de plus en plus. Bientôt, le sentier monte dans la pierraille, les herbages et les rhododendrons.

8 h 45: Nous arrivons au Pas de la Nauque (2130 m) dans les alpages. Surprise désagréable: la vallée de la Céva, au sud, est entièrement remplie de nuages.

Troisième arrêt d'un quart d'heure. Chiska et moi nous partageons un sandwich.

9 h: Départ vers le sommet. Le sentier s'élève doucement dans les cailloutis, contourne par la gauche une petite arête rocheuse, puis longe le pied d'une falaise parmi les mélèzes nains et les rhododendrons. Il faut ensuite grimper en zigzaguant dans une brèche trouant la falaise. On atteint alors un vaste plat couvert de pelouse alpine. Tout près, à gauche, une croix de bois indique le sommet. Encore un petit effort et nous voilà à la cime de la Nauque (2207 m). Il est 9 h 20. Prudence ! Ne pas trop s'approcher du bord de la falaise.

Du tour d'horizon, je ne peux voir qu'un quart, depuis un sommet tout proche à l'ouest, doucement aplati et bizarrement appelé Pointe Commune jusqu'au Val Castérino au nord, avec son lac au fond, surmonté par la Baisse de Peyrefique et les montagnes frontalières. Tout le reste est bouché par les nuages. C'est à peine si je devine, dans le flou, en contre-bas vers l'est, une agglomération: Saint-Dalmas probablement. Partout ailleurs, un épais bouchon gris cache le paysage, tandis qu'au-dessus de ma tête le soleil brille dans une trouée de ciel bleu.

A défaut de contempler le panorama, je fais, en compagnie de Chiska, le tour du vaste alpage, à la recherche d'une auge ou d'une dépression en forme d'auge, car dans le dictionnaire étymologique des noms de rivières et montagnes, un auteur, qui n'est probablement jamais monté ici, a écrit que Nauque, peut-être du provençal *auco*, auge en pierre ou en bois, pourrait venir de la présence d'une auge ou d'une dépression en forme d'auge. Aucune trace d'auge ni de dépression homomorphe. Après un bon quart d'heure de recherche infructueuse, départ pour le retour.

Le Val de Casterino, dominé par la Roche de l'Abisse, vu du Pas de la Nauque le 29 Septembre 1988.
Photo Pierre MAILLET



Les environs de la Cime de la Nauque et ses falaises.
Photo Pierre MAILLET

10 h: Nous voici revenus au Pas de la Nauque. Nous entamons la longue descente durant laquelle les nuages se dissipent vers le nord. Le regard est attiré par la puissante masse de la Roche de l'Abisse, bientôt complètement dégagée.

11 h 20: Arrêt auprès de la source du Taupé, où je fais rafraichir la boisson. Nous déjeunons tranquillement dans ce site agreste avant de repartir vers le midi.

12 h 15: Nous retrouvons le chemin des Merveilles sur lequel nous croisons de nombreux randonneurs, avant de rejoindre la voiture un peu avant 13 h.

29 Septembre 1988:

Par beau temps, comme précédemment, Chiska et moi repar-tions pour la cime de la Nauque. Quittant la voiture à 7 h précises, nous atteignons le Pas à 9 h et le sommet à 9 h 15 pour trouver un bouchon de nuages encore plus épais que la première fois et dans les mêmes directions ! De nouveau, seul le quart d'ouest à nord est à peu près dégagé.

En descendant, nous croisons un groupe de huit randonneurs bien équipés. Ils espèrent que les nuages se dissipent à leur arrivée. Je leur souhaite cette chance. Quant à moi, si je veux pouvoir admirer le paysage qui doit être superbe par ciel très clair, il faudra que je monte au moins une troisième fois !

NDLR: L'intérêt de cette promenade, qui se situe hors des limites du Parc National du Mercantour, est qu'elle peut être accomplie avec nos animaux familiers.

ESCALADE EN HAUTE-ROYA

Jean-Marc VIALE

Marc ORTOLANI

Dès 1980, après avoir exploré plusieurs falaises, Jean GUIGE, Olivier ETRINGER et les membres du Bureau des Guides de la Haute-Roya commençaient à équiper un secteur d'escalade dans la région de Loubaira, sur la commune de La Brigue. Le développement de la pratique de l'escalade poussait déjà les grimpeurs à rechercher, dans la région, des sites propices à la pratique de ce sport.

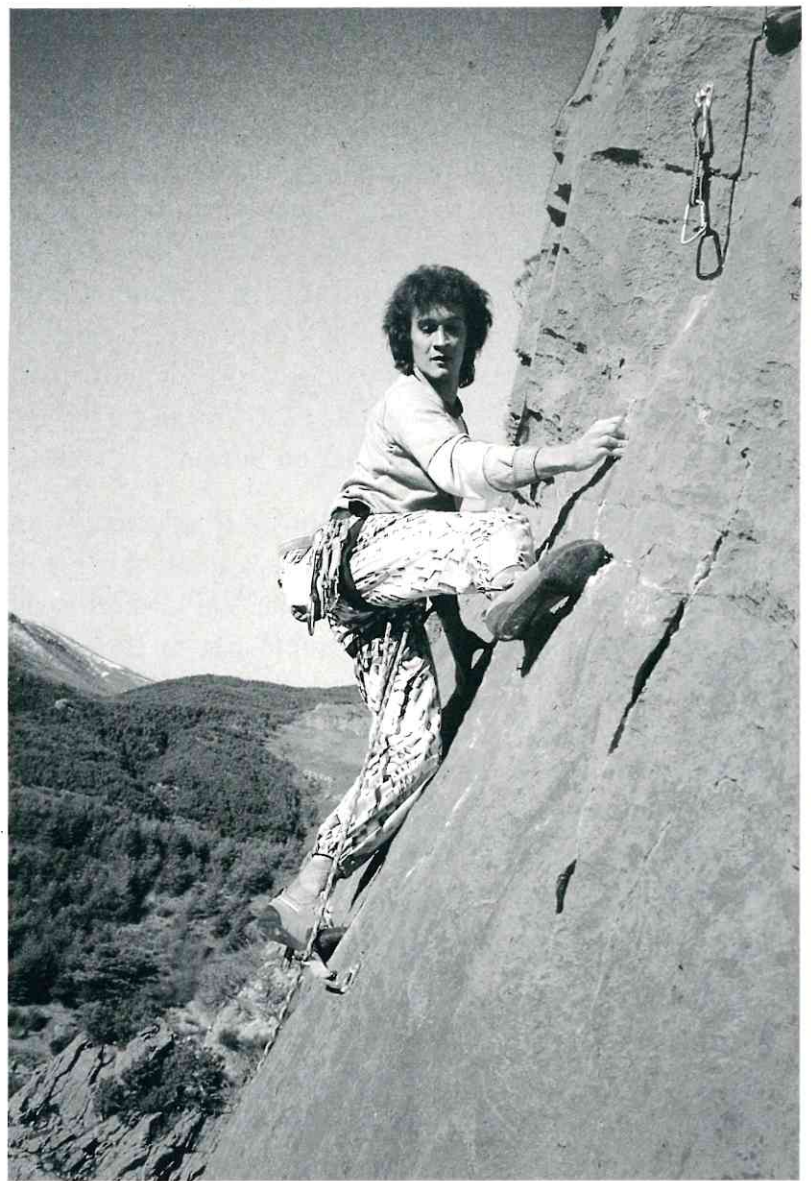
Depuis ce moment, des travaux répétés et bénévoles permettaient de nettoyer une partie de la falaise, et d'équiper une soixantaine de voies (signaux que d'autres voies continuent à être ouvertes actuellement). Ces travaux ont entraîné une certaine fréquentation du site, qui s'est considérablement accrue ces derniers temps: ce phénomène s'explique sans doute, en partie, par les nombreux atouts que présente ce secteur d'escalade.

L'accès à la falaise est relativement facile, puisqu'il peut se faire à pieds, en partant de La Brigue (par le GR 52) en moins d'une demi-heure, et en voiture, au départ de Tende, en moins de dix minutes en passant par le col de Loubaira, jusqu'au relais de télévision. En outre, la falaise bénéficie d'une exposition plein sud, et donc d'un ensoleillement exceptionnel, ce qui la rend praticable en toutes saisons.

Les voies, très diverses, sont groupées en deux sites assez distincts: le secteur du "relais", placé en contre-bas de l'antenne de télévision, et le secteur du "blockaus", constitué par une grande face rocheuse, au-dessus de la gare de La Brigue. Le premier site compte douze voies, dont chacune possède un nom inscrit au bas de la voie, et une cotation. C'est une paroi assez variée, présentant des voies de difficulté moyenne, et d'autres plus difficiles (cotation 4 à 6 B+). Le second site compte aussi douze voies, également baptisées et cotées, dont la diversité est similaire, mais elle reste une paroi relativement difficile (cotation 5 à 7A).

Les deux sites ont été nettoyés et équipés de spits de 10 mm et de broches. La longueur de la plupart des voies étant d'environ 40 mètres, des relais sont établis à mi-course, et demandent l'utilisation d'une corde de 50 mètres.

D'autres voies (une vingtaine environ) ont également été ouvertes dans le secteur "Chapera", au-dessus de la gare de La Brigue, en 1979, et



rééquipés entièrement en 1989. Il s'agit également d'une paroi présentant des caractères fort divers et un degré de difficulté allant du 3 au 7B.

Durant l'hiver 1888-89, ce site particulièrement attrayant a connu une fréquentation exceptionnelle par rapport aux prévisions, peut-être en raison du manque de neige qui a orienté les amoureux de la montagne vers cette activité. Toutefois, le développement de l'escalade, depuis quelques années, laisse présager une pratique accrue dans ce secteur dans les mois et les années à venir. Il est à noter que certaines régions, telles que le Verdon, véritable paradis des grimpeurs, bénéficient de retombées économiques non négligeables, directement liées à la pratique de ce sport.

Afin de connaître avec précision les caractéristiques techniques du secteur de Loubaira, un "topo" du secteur Haute Roya est gratuitement mis à la disposition des grimpeurs, à la librairie de Tende et à l'Office du Tourisme. Ajoutons, pour conclure, que sur la base de ce succès, le Bureau des Guides et la commune de Tende ont entrepris d'équiper le secteur des Mesches, et d'ouvrir une école d'escalade à proximité du lac.

LA MARMOTTE

par Michel BRAUN



Voici un animal familier pour les promeneurs qui parcourent nos montagnes; on la trouve à partir de 1600-1700 mètres. Elle peut sembler distraite ou assoupie, mais dès l'approche du moindre danger, elle pousse un sifflement puissant, et dans l'instant qui suit toute la colonie se cache sous terre.

Mais pour le grand public, la marmotte est surtout connue pour son long sommeil hivernal, "dormir comme une marmotte"... Dès l'arrivée de l'automne, elle engraisse, se gave d'herbe et emmagasine sous son pelage deux kilos d'une épaisse couche de graisse ! Elle pèse alors environ huit kilos. La température baissant, elle se blottit dans son terrier. Celui-ci, long parfois de trois mètres, est couvert d'un matelas d'herbe sèche et peut contenir jusqu'à vingt marmottes. Son corps se met alors à vivre au ralenti durant six longs mois, chaque minute son coeur ne bat plus que cinq fois et elle ne respire que deux à trois fois. Toutefois, pour ne pas geler, elle se réveille environ tous les huit à quinze jours... pour se rendormir bien vite.

Au printemps, la vie reprend. L'animal ne pèse plus que trois kilos environ. En l'espace de quatre heures, sa température remonte de 5° jusqu'à 38° C. C'est alors l'époque des naissances: après une gestation de 34 jours, Madame Marmotte met au monde de deux à six petits... pour notre plus grande joie !

Photos Parc National du Mercantour



BIBLIOGRAPHIE:

- Histoire et généalogie de la Maison de Castellane, par Georges Martin. On nous annonce la souscription (parution prévue en Octobre 1989) d'une étude sur cette noble famille provençale remontant au Xème siècle, qui s'allia entre autres dans notre région aux maisons Grimaldi et Vintimille.

En souscription au prix de 240 francs (280 francs après parution) chez l'auteur: M. Georges Martin, 19 rue Dorian, 42150 - La Ricamarie.

- Marcher ou mourir, par Eugène Lantéri-Minet. Un ouvrage de 80 pages, format 13 x 21 cm, à caractère autobiographique sur un épisode méconnu de la Seconde Guerre Mondiale. Aux côtés de l'Allemagne, l'Italie fasciste avait déclaré la guerre à l'Union-Soviétique: sur ce terrible «front russe», de jeunes Brigasques et Tendasques mobilisés bien malgré eux dans l'armée italienne, durent affronter les rigueurs de l'hiver, du combat et des privations... L'un d'eux fait revivre les épisodes tantôt cocasses, souvent tragiques, de cette campagne au bout de l'Europe, dans un témoignage du plus grand intérêt.

En vente au prix de 66 francs en librairie, ou auprès de l'éditeur: Editions Francophones, 59200 - Tourcoing.

- Guide des parcs nationaux du Mercantour - Argentera: Moyenne Tinée, Vésubie, Roya-Bévéra, Val Gesso, par Béatrice Charpentier. Un guide vivant et agréablement illustré de 128 pages, format 10,5 x 19 cm, qui décrit vingt-six itinéraires de randonnées de tous niveaux dans les deux parcs nationaux voisins du Mercantour et de l'Argentera. Pour le secteur Roya-Bévéra, nous avons relevé les «balades» du mont Agaisen, de la vallée de la Maglia, de Cairos et l'Authion, du plateau de la Céva, de Fontanalba, de la vallée des Merveilles, des forts du Col de Tende, plus divers itinéraires vers la Gordolasque et Entracque.

En vente au prix de 59 francs en librairie, au Parc National du Mercantour, ou chez l'éditeur: Editions Glénat, b.p.177, 38008 - Grenoble Cédex.

L'EFFONDREMENT DU TUNNEL ROUTIER DU COL DE TENDE ET LES PROBLEMES DE CIRCULATION EN HAUTE ROYA:

Alors que les services italiens de voirie routière avaient entrepris le renforcement du tunnel routier du Col de Tende, ouvrage long de 3182 m mis en service il y a plus d'un siècle (1882), un important effondrement est venu obstruer la galerie en Mars 1989. Cet évènement a eu de multiples conséquences, tant pour la circulation en général que pour l'économie des vallées de part et d'autre du Col de Tende, et ses effets se sont fait sentir pendant trois mois, tant que le tunnel international n'a pas été remis en service.

- Dès le 12 Mars, les chemins de fer italiens (F.S.) et français (S.N.C.F.) ont mis en marche des navettes ferroviaires assurant le transport des automobiles entre les gares de Tende et de Limone. Ces navettes fonctionnaient à raison de cinq courses quotidiennes dans chaque sens, acheminant chacune une vingtaine de véhicules (voitures de tourisme, fourgons et camionnettes). Leur emprunt était gratuit, le financement étant assuré par le département des Alpes-Maritimes et la province de Cuneo. Après un timide début, la fréquentation de ces trains porte-autos a atteint son taux maximal durant le week-end de Pâques, où une sixième navette a dû être instaurée, pour écouler un flux journalier d'environ 250 véhicules.

- Pour le week-end de Pâques, alors que le beau temps amène de nombreux promeneurs dans la vallée (notamment beaucoup d'Allemands, Suisses, Belges, etc), la presse locale annonce l'ouverture de l'ancienne route du col, après déneigement du versant italien et aménagement des passages difficiles du versant français (où elle n'est, rappelons-le, qu'une étroite piste empierrée). Cette nouvelle amène de nombreux automobilistes à s'engager dans les lacets de la «route du sel»... pour se voir interdire l'entrée en territoire italien! En effet, les services de police et de douane de Limone, se retranchant derrière l'absence



Une navette porte-autos Limone - Tende traverse le viaduc de la Chapelle à Vievola.
Photo Yann DUVUVIER

de poste de contrôle permanent au col et l'existence d'un décret de l'époque mussolinienne interdisant le passage par cette voie (il est vrai qu'elle traversait à l'époque le coeur d'un important dispositif fortifié), ont placé une barrière en travers de la route et s'opposent au passage de tout véhicule.

- Quelques semaines plus tard, la partie effondrée du tunnel est dégagée, mais il reste à réparer et à consolider la section dangereuse. Les bruits les plus divers circulent: «Le tunnel serait rouvert début Mai», puis «Une journée seulement, pour le Grand-Prix de Monaco»! A l'heure où élus et «médias» n'ont de paroles que pour l'Europe, ces attermoissements seraient de nature à faire sourire, s'ils n'avaient des conséquences aussi graves pour l'économie de la vallée française de la Roya et de son homologue italienne de la Vermentina. Faisant suite à un hiver très doux qui a pratiquement privé de neige les stations de sports d'hiver, l'interruption du transit routier prive les commerçants de ces localités d'une part prépondérante de leurs revenus. Malgré les manifestations, les interventions des maires et conseillers-généralistes, au niveau des deux gouvernements de Rome et Paris personne ne semble se soucier d'accélérer la remise en état du tunnel, qui se poursuit avec des moyens très réduits.

- Dans ce contexte, les élus et la presse relancent des deux côtés de la frontière la question d'une nouvelle voie routière franchissant la chaîne à plus basse altitude. Un projet de tunnel routier «de base» sous le Col de Tende est présenté: joignant Viévolà à Limone sans nécessiter de lacets d'accès, il serait à gabarit international et à péage.

- Le 8 Mai, après accord avec les autorités italiennes et re-déneigement de la rampe nord, la vieille route du Col de Tende peut enfin être ouverte, permettant le passage des automobiles légères. Désormais, en attendant la réouverture du tunnel, la circulation peut emprunter au choix cette voie (difficile pour les conducteurs inexpérimentés à la conduite en montagne) ou les navettes ferroviaires, maintenues jusqu'à nouvel ordre.

- Le 17 Mai, les commerçants en colère n'hésitent pas à montrer leur détermination en bloquant plusieurs trains en gare de Tende, en particulier l'express Nice - Torino. Puis vient la campagne pour les élections européennes, qui conduit à Cuneo, le samedi 13 Mai, le ministre italien des Travaux Publics Ferri. Le 26 Mai, l'ancien président français Valéry Giscard D'Estaing vient à Tende à bord d'un autorail spécial des chemins de fer italiens, et rencontre les élus de la région. Cette animation politique donne désormais à la question du tunnel une ampleur nationale.

- Le Dimanche 4 Juin, le tunnel est enfin réouvert à la circulation, pour la plus grande satisfaction des populations qui éprouvaient les plus grandes inquiétudes à l'approche de la saison estivale.

Mais cette fermeture brutale du tunnel et ses lourdes conséquences permettent de tirer plusieurs conclusions:

- Malgré tous les discours officiels, l'Europe est encore loin d'être construite..!
- Vues de Rome comme de Paris, les vallées du Haut Pays représentent le «bout du monde», et leurs élus ont bien du mérite à se faire entendre de leurs gouvernements respectifs.
- Le chemin de fer démontre, s'il en était encore besoin, son utilité et sa faculté de s'adapter aux circonstances les plus exceptionnelles.
- Sa présence providentielle prouve aussi qu'en montagne il est bien imprudent de mettre «tous ses oeufs dans le même panier»: les voies de communications y sont plus vulnérables qu'ailleurs, aussi deux moyens de transport complémentaires y ont leur place. Alors, que ceux qui à l'autre extrémité du département veulent à condamner sans appel le «Train des Pignes» méditent bien cette expérience!

SUR LA LIGNE S.N.C.F. NICE - BREIL - TENDE:

Puisqu'il est question des transports, signalons la création durant le premier trimestre de cette année, d'un Comité de Défense de la ligne Nice - Breil - Tende. Il a déjà tenu deux réunions publiques à Sospel et Touët-de-L'Escarène, pour mobiliser le public dans la défense d'un équipement collectif de plus en plus menacé. En effet, malgré la création positive d'une seconde relation Nice - Tende en soirée, l'on doit déplorer l'absence de liaison commode descendant sur Nice en milieu de matinée, ainsi que de nombreuses réductions des prestations de la S.N.C.F.: fermeture de la gare de Peille, suppression de la desserte marchandises par fer au-delà de L'Escarène, suppression du service de messageries Sernam dans certaines localités, et depuis Décembre dernier fermeture de la gare de Sospel à certaines heures de la journée.

Pour tous contacts avec ce comité, s'adresser à M. Jean PIONCHON, 17 avenue de France, 06430 - St.Dalmas-de-Tende, ou à M. Georges MENAGER, chemin du Vier, 06380 - Sospel.

Le 11 Décembre 1988, la rame autorail verte de l'association «Rail, Voyage et Tourisme», normalement basée à Breil, a effectué une sortie spéciale pour le personnel des agences de Menton, Roquebrune et Monaco de la Société Générale, venu tenir son "Arbre de Noël" à Breil.

Au début de l'année, la collection de matériel ferroviaire historique de la gare de Sospel (connue sous la dénomination d'"Orient-Express") s'est enrichie d'un nouvel élément: la voiture-lits type Yb n°3950, construite en 1950 sur un dessin d'avant-guerre. Restaurée avec soin, elle est exposée dans son impeccable livrée bleu nuit à filets jaunes, aux «armes» de la Compagnie Internationale des Wagons-Lits, garnies de lions de bronze.

D'autre part, «Le Haut Pays» a le plaisir d'annoncer en avant-première à ses lecteurs la décision de la S.N.C.F. de rendre désormais régulier toute l'année le train du matin quittant Breil à 9h12 pour rejoindre Nice à 10h14, qui ne circulait en hiver que les mercredis et samedis. Désormais, les habitants de nos vallées pourront se rendre à Nice en utilisant un train moins matinal que celui qui quitte Tende à 5h 55 et Breil à 6h30.

VALLEE DES MERVEILLES :

LE «DEMENAGEMENT» DU CHEF DE TRIBU:

Le 15 Octobre 1988, la roche gravée dite du «Chef de Tribu» a quitté l'emplacement qu'elle occupait depuis plus de 3500 ans au coeur de la Vallée des Merveilles. De plus en plus menacée par les dégradations apportées par l'homme aux gravures ces dernières années, son sauvetage a été décidé par le Ministère de la Culture. Elle a donc été dégagée de son emplacement dans le lit du torrent, soigneusement enveloppée et enlevée par un hélicoptère «Puma» venu de la base du Luc de l'aviation légère de l'armée de terre (A.L.A.T.). Déposée à Tende, elle a été mise à l'abri en attendant d'être exposée au futur Musée des Merveilles. Le 24 Octobre suivant, un autre vol d'hélicoptère a déposé au même endroit un moulage en polyester, de forme et d'aspect rigoureusement identiques à l'original.



Transport de la dalle du "Chef de Tribu" en Octobre 1988.
Photo SARRUT - Parc National du Mercantour

Cette intervention, qui a suscité une polémique entre partisans et adversaires de la substitution, illustre parfaitement l'éternel dilemme des activités en montagne: faut-il les encadrer et les régenter afin d'éviter des dégradations irréversibles, ou bien faut-il au contraire laisser les choses s'accomplir en faisant confiance à l'esprit de responsabilité des hommes? C'est hélas l'irresponsabilité des vandales qui a donné raison aux tenants d'une «sauvegarde» organisée et programmée, au détriment des amoureux de la montagne authentique...

PROJETS ECONOMIQUES ET CULTURELS DANS LA VALLEE DE LA ROYA:

- Le conseil-général des Alpes-Maritimes a annoncé au début de l'année un projet d'implantation de «micro-centrales» hydro-électriques sur la Roya, à St.Dalmas-de-Tende et Viévol, dont la production serait vendue à E.d.F., procurant des revenus réguliers à la commune de Tende.

- Les grandes lignes du projet de «station de montagne» de Caramagne, qui serait implantée sur le versant méridional de la crête frontalière, au nord de Tende, s'avèrent particulièrement ambitieuses: il s'agirait de créer une station fonctionnant été comme hiver, avec une route d'accès de 7 km, une capacité hôtelière de 6000 lits, dix à quinze remontées mécaniques assurant la liaison avec les stations italiennes du versant nord par la Roche de l'Abisse. Les conclusions définitives de l'étude en cours devraient être rendues publiques en 1990. D'après la presse, «le client y trouvera non seulement tout ce qu'il attend de la montagne mais aussi tous les produits offerts par la ville (détente, culture, loisirs)»... Sans contester la réelle nécessité d'un équipement de la Haute Roya en ce domaine, ceux qui se préoccupent de la sauvegarde du milieu naturel ne manqueront pas de rappeler que de nombreuses vallées des Alpes ont retiré du trop grand gigantisme de certaines stations, plus de nuisances et de déséquilibres que de retombées positives pour les populations concernées..!

- Moins spectaculaire mais plus concrète est l'expérience tentée cette année à St.Dalmas-de-Tende, où le prieuré de l'ancien couvent a été aménagé en hôtel, exploité avec le concours d'une vingtaine de handicapés dans le cadre d'un «centre d'aide par le travail» (C.A.T.).

- A Fontan, la Société d'Exploitation des Eaux de La Fouze (voir article dans notre n°2) a connu l'année dernière des difficultés financières qui ont amené à craindre pour l'avenir de cette usine qui assure à la commune une vingtaine d'emplois. Le capital de la société a été augmenté par l'apport de nouveaux actionnaires, et la direction renouvelée. Avec l'aide de la commune et du conseil-général, celle-ci va s'employer à garantir l'avenir et à développer sa production, en cherchant notamment à obtenir l'appellation officielle d'«eau minérale» pour la source de La Fouze.

- Les travaux du futur Musée des Merveilles se poursuivent à Tende, à la sortie de la localité côté douane. Bénéficiant des techniques d'information et de

communication les plus modernes, il couvrira les grands thèmes de la formation du paysage actuel, des activités pastorales et des gravures du Mont Bégo. A côté de nombreux documents illustrant ces dernières, figureront la célèbre stèle du «Chef de Tribu» et une vingtaine d'autres blocs gravés originaux.

- A Tende a été entreprise la restauration de la chapelle St.Sauveur, édifice religieux du XIVème siècle, perché sur un éperon rocheux dominant le quartier du Borgu Nou et accessible seulement par un sentier escarpé muni de mains-courantes aux passages les plus vertigineux. Les travaux de gros oeuvre (murs et toiture) ont été réalisés avec le concours d'un hélicoptère qui a apporté sur place tous les matériaux nécessaires ainsi que l'eau. En seconde phase, l'intérieur de la chapelle sera restauré: celle-ci possède en effet des peintures murales d'un style particulier, rapproché par certains chercheurs des origines byzantines d'Eudoxie Lascaris, épouse d'un des premiers comtes de Tende.

LE BUREAU DES GUIDES ET ACCOMPAGNATEURS DE MONTAGNE DU VAL DES MERVEILLES:

Le bureau des guides, installé à Tende, développe ses activités et propose pour la saison 1989:

- Une école d'escalade dans les rochers de Loubaira, entre Tende et La Brigue.
- Des promenades à vélo tous-terrains en Haute Roya.
- Des promenades en automobile 4x4 sur les pistes stratégiques.
- Des randonnées culturelles dans les sites de la Vallée des Merveilles et de Fontanalba (d'une demi-journée à deux jours).
- Des randonnées pédestres en montagne autour de Breil ou sur les crêtes frontalières (d'un à sept jours).
- Des activités en eau vive (vallée de la Maglia, gorges de la Bendola, pêche dans les torrents et les lacs de montagne).
- Des stages d'escalade et alpinisme en Haute Roya (de cinq à sept jours).

Pour obtenir le programme détaillé de ces activités, s'adresser au Bureau des Guides et Accompagnateurs de Montagne du Val des Merveilles, b.p. 12, 06430 - Tende. Tél. 93.04.62.64.

ACTIVITES SPORTIVES:

- Section Cyclospor de Fontan (Mairie de Fontan, 06540 - Breil-sur-Roya): date à fixer en Août, journée de vélo tous-terrains sur les sentiers de Fontan; 24 Septembre, course pédestre Fontan - Saorge et retour; 7 Octobre, animation sportive des écoles de Fontan et de Saorge.
- Judo-club de la Roya (30 avenue de la Bornala, 06200 - Nice, tél.93.86.90.03): Cette nouvelle association organise depuis l'automne dernier des cours de judo pour les enfants et adultes de la vallée, et participe à diverses compétitions.

*Remise des récompenses aux jeunes du Judo-Club de la Roya, lors d'un déplacement à Tourrettes-Levens.
Photo Michel BRAUN*



LA ROCHE DU CHEF DE TRIBU

Le personnage, mesurant un peu moins d'un mètre, est représenté avec un signe cornu sur la poitrine. La position des bras est celle d'un homme qui implore une grâce. Le poignard dirigé vers sa tête ne prouve toutefois nullement que nous soyons en présence d'un sacrifice humain: il peut avoir été exécuté à plusieurs siècles d'intervalle, et frôler la tête par pure coïncidence.

En haut à droite se trouve un poignard, vraisemblablement fixé à un ceinturon. Au dessous, une gravure réticulée non identifiée. Au centre, trois autres poignards, un signe cornu et un petit personnage.

L'opinion publique ignore que la roche avait failli être enlevée dans les années 50, au moyen d'un traîneau à neige, pour être mise à l'abri dans un musée connu. Mais votre serviteur, soutenu par l'Association pour la Défense de la Vallée des Merveilles, s'y était formellement opposé. Plusieurs projets en vue de sa protection avaient été proposés à ce moment-là, mais l'association ne pouvait faire face seule à la dépense. Bien sûr, depuis lors, le «Chef de Tribu» a subi des outrages. Encore quelques années et il n'aurait pas franchi le prochain millénaire: quand on pense qu'il a traversé 4000 ans sans problèmes..!

Eugène LANTERI-MINET



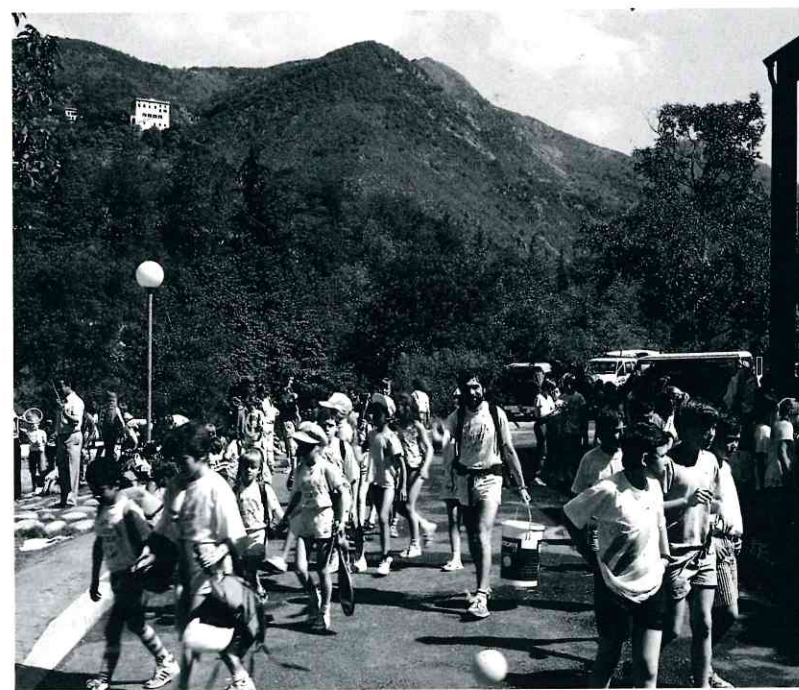
- Concours de boules à Breil les 28 Juillet, 6 et 27 Août. M. Guibaud, tél. 93.04.45.81.
- Concours de pêche à Fontan le 14 Juillet. M. Graglia, tél. 93.04.52.33.
- Tournoi de tennis à Breil du 8 au 16 Juillet. M. Gasiglia, tél. 93.04.42.47.
- Gala de catch à Breil le 22 Juillet. M. Seneca, tél. 93.04.40.23.
- Animations et activités canoë-kayak au centre de vacances de l'U.S.B.T.P. à Breil en Juillet et Août. M. Spieler, tél. 93.04.46.66.
- 7ème semi-marathon de Breil le 19 Octobre. M. Masségli, tél. 93.04.43.63.

ACTIVITES CULTURELLES ET DE LOISIRS DU CANTON DE BREIL:

- 14 Juillet: fête nationale avec bal (14 et 15 à Breil, 13 à Fontan, 14 à Saorge).
- 14 Juillet: concert d'instruments à vent à l'église de Fontan. Mairie de Fontan, tél. 93.04.50.01.
- 20 Juillet: concert avec ensemble de cuivres à Breil. Mairie de Breil, tél. 93.04.41.29.
- 23 Juillet: concert de la chorale S.Secondo de Vintimille à Breil. M. Huber, tél. 93.04.45.12.
- 29 et 30 Juillet: bal et déjeuner de la Boule Breilloise. M. Guibaud, tél. 93.04.45.81.
- 30 Juillet: concert de l'orchestre régional de la Côte d'Azur à Breil. Mairie de Breil, tél. 93.04.41.29.
- 31 Juillet au 6 Août: exposition trésors de l'art chinois à Breil. Mairie de Breil, tél. 93.04.41.29.
- 3 Août: soirée chorégraphique à Breil. Mairie de Breil, tél. 93.04.41.29.
- 5 au 7 Août: fête patronale de Fontan. Mairie de Fontan, tél. 93.04.50.01.
- 5 et 6 Août: fête patronale du hameau de Piène-Haute. Mme. Pallanca, tél. 93.04.03.47, et M. Aprosio, tél. 93.04.03.35.
- 6 Août: concert de musique de chambre à l'église de Saorge. Mairie de Saorge, tél. 93.04.51.23.
- 10 Août: théâtre «4A» de l'O.D.A.C. à Breil. Mairie de Breil, tél. 93.04.41.29.
- 12 au 15 Août: fête patronale de la «Medj'Agust» à Breil. M. Castet, tél. 93.04.44.13.
- 19 au 21 Août: fête patronale de Saorge. M. Aiperto, tél. 93.04.55.61.
- 26 Août: festin champêtre de St.Jean-Baptiste à la Maglia. M. Ipert, tél. 93.04.42.78.
- 1er et 2 Septembre: festin de la St.Bernard à Breil. M. Castet, tél. 93.04.44.13.
- 1er Octobre: festin de la St.Michel au hameau de Libre. Marcel Amério, tél. 93.69.21.88.
- 5 Octobre: journée des présidents de clubs ruraux à Breil. Mme. Devaye, tél. 93.04.41.90.
- 6 Novembre: foire d'automne à Breil. Mairie de Breil, tél. 93.04.41.29.
- 11 Novembre: fête des châtaignes à Saorge. M. Aiperto, tél. 93.04.55.61.



Ci-dessus, une toile de Patrick Jourde, "Le berger et ses moutons", exposée à l'atelier-galerie "Alti" à Breil-sur-Roya. Ci-dessous, un groupe d'écoliers de Saorge devant le centre de vacances de l'U.S.B.T.P. à Breil, lors de la journée sportive scolaire du 13 Juin. Ce jour-là, plus de mille enfants des écoles primaires de l'est du département se sont retrouvés à Breil pour participer à diverses épreuves sportives organisées à l'initiative de M. Saccone, conseiller pédagogique d'éducation physique. Photos Auguste FUOCHI & Michel BRAUN



LA 3EME MARCHE INTERNATIONALE DE LA VALLEE DE LA ROYA:

Le dimanche 28 Mai s'est déroulé cette marche internationale remontant la vallée sur le parcours d'Airole à Breil. Malgré une grève surprise des chemins de fer italiens, plusieurs centaines de Français et d'Italiens se sont retrouvés ensemble sur le sentier au long de la Roya, pour l'amour de la marche et de la nature. Il est à souhaiter que cette sympathique manifestation devienne, en se renouvelant chaque année, une occasion de rencontre traditionnelle pour les sportifs des deux pays.

OUVERTURE D'UN ATELIER - GALERIE D'ART A BREIL-SUR-ROYA:

NOTRE CONCITOYEN PATRICK JOURDE

EXPOSE SES OEUVRES:

a nouvelle galerie ALTI a ouvert ses portes ce samedi 8 Juillet à Breil-sur-Roya. Notre concitoyen Patrick Jourde y expose ses oeuvres. Il s'agit de peintures à l'huile au couteau ayant pour thèmes notre arrière pays et des natures mortes. Patrick Jourde a débuté sa carrière d'artiste comme musicien des orchestres de Nice et Monte-Carlo. Il est 1er prix du conservatoire de Nice (Alto-musique de chambre). Les oeuvres sont désormais exposées en permanence à l'Atelier - Galerie ALTI 3, Boulevard Rouvier à Breil-sur-Roya. Tél. 93-04-90-21.

LES POINTS DE VENTE DES OUVRAGES DES EDITIONS DU CABRI ET DE LA REVUE "LE HAUT-PAYS" DANS LES ALPES-MARITIMES:

NICE:

Librairie Niçoise - Librairie La Sorbonne - Maison de la Presse (Place Masséna) - Presse République - Librairie Art et Lecture (Avenue Borriglione) - Librairie Mascarello (Rue Veillon) - FNAC (Centre commercial Nice-Etoile) - Au Troubadour (Rue Pertinax) - Librairie Fontani (Rue A. Mari) - Librairie La Source (5 rue Bonaparte) - Librairie du Centre Commercial Nice TNL (Boulevard Pierre Sola).

MENTON:

Palais de la Presse (Rue St. Michel) - Maison de la Presse (Avenue de Verdun) - Librairie de la Presse (Place St. Roch) - Librairie Le Sagittaire.

MONACO:

Maison de la Presse.

ROQUEBRUNE-CARNOLES:

Librairie Le Capricorne.

BREIL-SUR-ROYA:

BOUTIQUE DE "L'ECO MUSEE DU HAUT-PAYS"

ET CHEZ LES DEPOSITAIRES DE PRESSE DES VILLAGES SUIVANTS:

TENDE - ST. DALMAS-DE-TENDE - LA BRIGUE - FONTAN - SAORGE - BREIL-SUR-ROYA - SOSPEL ET MOULINET.

LA DEUXIEME FETE DU LIVRE POUR ENFANT DE LA VALLEE DE LA ROYA

Breil-sur-Roya / Saorge: 12, 13, 14 Mai 1989



"Cryptease", jeu informatique crypto-littéraire, présenté par son inventeur M. Chomel: petits et grands se sont penchés avec plus ou moins de succès, sur des textes de littérature parfois de haut niveau, mais toujours avec le sourire !...

Ci-contre, les tout-petits, qui ont séduit les organisateurs par leur intérêt et leur sérieux, même quand une maman n'était pas dans les parages !



Deux vues de la grande salle qui abritait la Deuxième Fête du Livre, avec les expositions de livres et revues pour enfants, et au centre le "coin lecture" abritant les ouvrages prêtés par la Bibliothèque Centrale de Prêt des Alpes-Maritimes. A noter que la décoration était constituée par des tableaux réalisés par les élèves des écoles de Breil-sur-Roya à l'atelier "Arts Graphiques", animé durant toute l'année scolaire par un parent d'élève.



Ci-dessus, l'atelier animé par la Bibliothèque Centrale de Prêt des Alpes-Maritimes, où les enfants des écoles ont découvert la technique de classement des ouvrages dans une bibliothèque.

Ci-dessous, une vue de la chapelle des Pénitents Blancs à Saorge, lors de la conférence-débat animée par Charles Claudio, historien, sur le thème: la Révolution dans le haut-pays.

